cherche. Je ne suis pas de ceux qui poussent le plus le Gouvernement à dépenser davantage; mais je constate qu'ici...

L'hon. M. Harris: J'écoute attentivement ce soir.

M. Fulton: Je n'ai pas encore parlé de ce sujet. Je veux en venir à un point particulier. La subvention est la même que l'an dernier. Je veux demander au ministre s'il peut nous dire quel montant de la subvention générale à la santé est affecté actuellement aux travaux de recherche à cet égard.

L'hon. M. Martin: A l'égard de quoi?

M. Fulton: De l'hygiène mentale.

L'hon. M. Martin: La subvention à l'hygiène mentale constitue une subvention distincte. C'est la plus considérable de toutes, $7\frac{1}{4}$ millions de dollars.

M. Fulton: Vous dites?

L'hon. M. Martin: Sept millions et quart de dollars.

M. Fulton: Où trouve-t-on ce montant?

L'hon. M. Martin: Au crédit 265.

M. Fulton: Il fait partie du crédit 265?

L'hon. M. Martin: Oui.

M. Fulton: Je voudrais savoir quelle partie de cette somme est spécialement destinée à la recherche dans le domaine de l'hygiène mentale.

L'hon. M. Martin: Environ un demi-million. C'est ainsi, par exemple, que l'*Allan Memorial Institute* de Montréal, le grand centre de recherches sur ces questions, recevra de nous, cette année, environ \$100,000.

M. Fulton: Où est la ventilation?

L'hon. M. Martin: Pages 371 et 372.

M. Fulton: Au milieu de la page 371 je puis lire ceci:

Subvention à l'hygiène mentale, afin d'aider à la mise en œuvre d'un programme intensifié de prophylaxie et de traitement des maladies mentales, y compris la réadaptation et le traitement gratuit.

Selon le ministre cela représente...

L'hon. M. Martin: Environ un demi-million au titre de la recherche directe.

M. Fulton: Réparti entre quelles institutions?

L'hon. M. Martin: Le gros du crédit est actuellement destiné à l'Allan Memorial Institute de Montréal, le plus important des centres de recherches, au centre des maladies mentales de Toronto, à celui de l'Université d'Ottawa, ici, et à celui de la Saskatchewan. Ce sont les principaux.

[M. Fulton.]

M. Fulton: Comment cela se compare-t-il avec ce qu'on a dépensé les autres années?

L'hon. M. Martin: C'est environ \$100,000 de plus que l'année dernière.

M. Fulton: Et le montant total affecté à l'hygiène mentale, ainsi que le ministre me le disait un peu plus tôt, est d'environ 7 millions et quart.

L'hon. M. Martin: Oui. C'est la plus forte subvention, sauf deux autres.

M. Fulton: Comment est-elle répartie?

L'hon. M. Martin: Elle est répartie parmi les provinces au *pro rata* de la population et est sans contre-partie.

(Le crédit est adopté.)

267. Ligue canadienne de santé, \$10,000.

M. Herridge: Monsieur le président, j'ai ici...

L'hon. M. Martin: J'étudie cette question.

M. Herridge: Le ministre sait-il de quoi il s'agit?

L'hon. M. Martin: De la Ligue de santé. J'étudie cette question.

M. Herridge: Je ne crois pas que ce soit tout à fait l'aspect dont j'ai voulu parler. Notre groupe appuie avec plaisir le crédit de \$10,000 et j'aimerais formuler un vœu. Je pense que les services du ministre pourraient aider beaucoup plus la Ligue de santé et en même temps épargner de l'argent en donnant suite à cette proposition. J'ai en main un exemplaire d'un excellent périodique publié par la Ligue de santé, qui s'intitule "Health For You and Your Family". C'est une brochure qui se lit très facilement. J'ai aussi une publication officielle du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Elle s'intitule La santé et le bien-être du Canada. Le ministère pourrait venir en aide à la Ligue canadienne de santé tout en épargnant de l'argent. Il n'aurait qu'à prendre quatre pages dans la revue de la Ligue, au lieu de publier une brochure distincte.

L'hon. M. Martin: Je ne suis pas d'accord et je ne pense pas que le député de Kindersley le soit non plus. Nous écrivons bon nombre des articles qui sont publiés dans l'une et l'autre.

M. Herridge: Peut-on savoir pourquoi le ministre n'est pas d'accord?

L'hon. M. Martin: La revue du ministère est peut-être le plus important document d'intérêt général dans son genre. Elle atteint tous les médecins et tous les hygiénistes, et